

Aurélia Joly, encaveuse à Grandvaux, décroche le 1^{er} label Vaud Cœnotourisme

Vaud, page 20



PHILIPPE MAEDER

La desserte lacustre d'Yverdon sera renforcée la saison prochaine

Nord vaudois-Broye, page 25



GERALD BOSSHARD-A

Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Technologie

Les robots interactifs font leur entrée dans les EMS

Deux EMS du canton ont adopté un robot humanoïde à des fins de divertissement. Débat

Julie Kummer

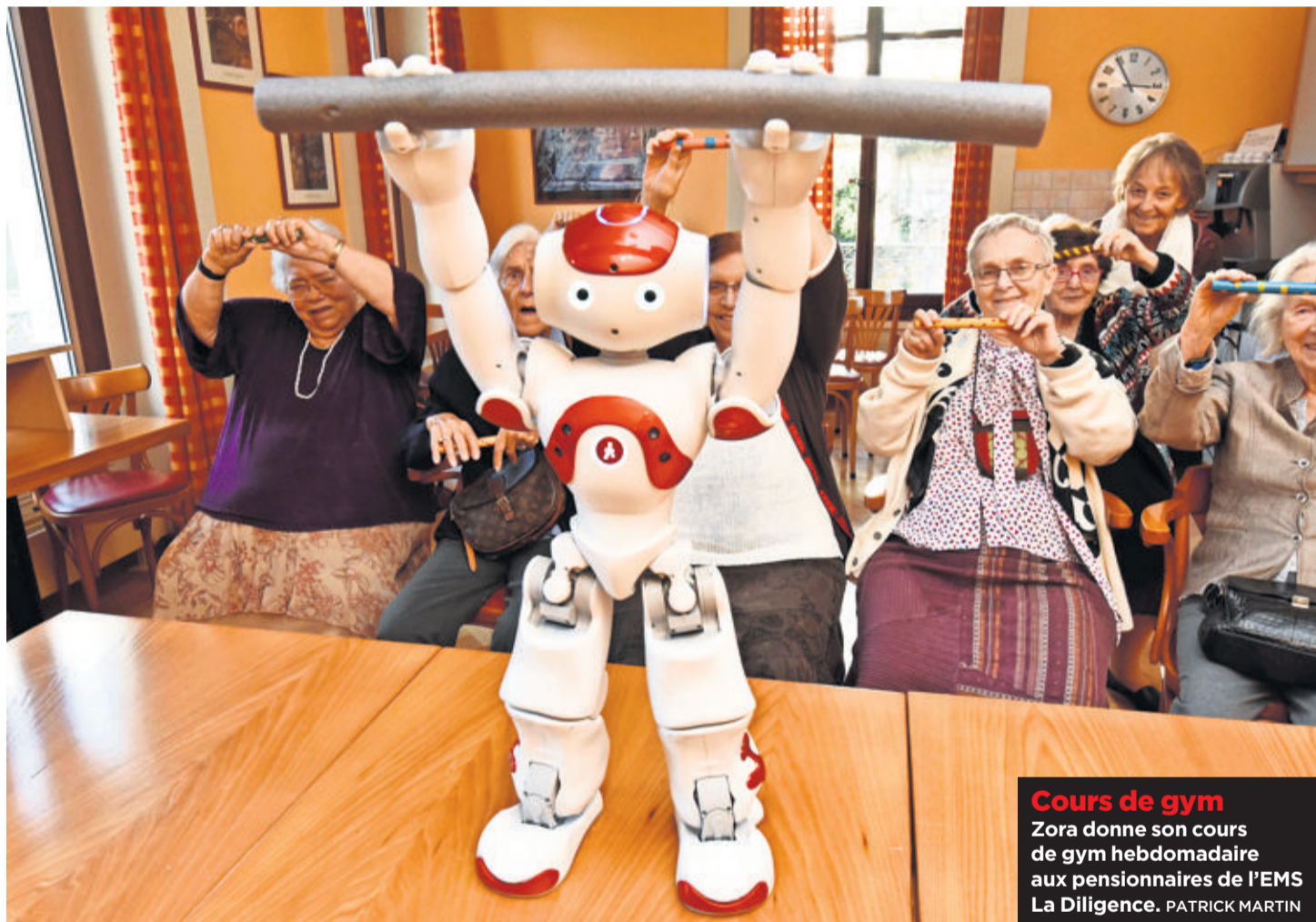
D'habitude, à l'EMS La Diligence à Morges, 16 h, c'est l'heure du thé. Mais cet après-midi-là, ce sont les riffs de guitare électrique du morceau *You Shook Me All Night Long*, d'AC/DC, qui résonnent entre les murs de la grande bâtisse bleue. Frieda Enderli, 93 ans, bat la mesure avec la tête. Face à elle, sur une table, Zora se déhanche, les bras en l'air. Ce robot humanoïde rouge et blanc aux grandes oreilles a été adopté par l'établissement en août dernier.

«Nous vivons aujourd'hui dans un monde où nous sommes entourés de robots. L'EMS voulant toujours être en adéquation avec le monde réel et ses technologies, nous avons été les premiers en Suisse romande à acquérir Zora», annonce fièrement Danièle Bonhomme, directrice de La Diligence. L'établissement s'est déjà distingué plusieurs fois ces trente dernières années en concrétisant des projets visionnaires, tels que la zoothérapie. Comme ce fut le cas avec les animaux, Danièle Bonhomme souhaite qu'une relation s'installe entre Zora et les pensionnaires. «Mais nous ne la considérons pas comme un objet thérapeutique. Il s'agit plus d'un jeu qui doit rester interactif. Cela ne doit pas remplacer un être humain.»

Un modèle similaire, baptisé NAO, a été acquis par la Ville d'Yverdon et l'Association pour le développement du Nord vaudois pour 25 000 francs. Ils l'ont symboliquement remis aux Etablissements hospitaliers du Nord vaudois afin de permettre à des enfants malades de rester en contact avec leurs camarades de classe. Depuis leur chambre, ils peuvent piloter un avatar robotisé qui les remplace à leur pupitre.

Crainte des proches

Zora, tout comme sa «sœur» Sia, acquise au début du mois par l'EMS Primeroche à Prilly, chante, danse, fait de la gym, propose des quiz ou joue au loto avec les résidents. «Nous avons organisé une soirée avec les proches et les collaborateurs afin de leur présenter Sia. La crainte principale des gens est de voir ce robot se substituer à de vraies personnes. Mais ils se rendent très vite compte que ses fonctionnalités sont limitées», expose Sandrine



Cours de gym
Zora donne son cours de gym hebdomadaire aux pensionnaires de l'EMS La Diligence. PATRICK MARTIN

Bron, directrice de l'accompagnement.

Mais pas pour longtemps. Les capacités de ces humanoïdes sont en perpétuel développement en Belgique (*lire ci-dessous*), lieu de leur conception. «L'idée est d'aller plus loin, de travailler avec des élèves de la région pour programmer de nouvelles fonctions et de travailler sur la surveillance, puisque Zora est munie d'une caméra. Mais tout cela demande encore un gros travail aux niveaux

légal et éthique», ajoute Sandrine Bron.

L'éthique semble d'ailleurs être la principale préoccupation des spécialistes en gériatrie. «Parfois, un soignant doit répéter 600 fois par jour la même chose à un résident. Finalement, un robot pourrait peut-être faire l'affaire, estime Tristan Gratier, directeur de Pro Senectute Vaud. Sans fantasmer sur la science-fiction et imaginer le pire, tout élément technologique qui peut être utile, sous réserve d'une

éthique fouillée, pourrait être essayé.» C'est l'aspect lié à la promotion du mouvement qui séduit Christophe Büla, chef du Service de gériatrie du CHUV. «Si vraiment c'est en complément et pas à la place de l'humain, je suis intimement convaincu qu'il y a tout un champ à explorer avec ces robots pour amener l'activité physique dans des établissements qui n'ont pas les moyens d'engager une monitrice.»

Georgette Bucher, 88 ans, qui

s'anime au son de *Y viva España*, ne va certainement pas le contredire. «Il faut que je me calme, tempère-t-elle. J'ai quand même fait un infarctus il y a deux ans!»

Découvrez ces robots dans notre vidéo
zora.24heures.ch

PUBLICITÉ

Sia, surveillante humanoïde

● Sia, acronyme de Service de l'interaction et de l'accompagnement, et Zora ont été créés en Belgique par la société QBMT. Développés il y a quatre ans, ces robots sont désormais présents dans 200 établissements en Europe.

Capables de parler dix-huit langues, ils ont été imaginés à la base pour des hôtels. «Un hôpital belge nous a demandé s'ils étaient capables de faire des tâches répétitives et des démonstrations d'exercices de gymnastique. Grâce à Zora, le kinésithérapeute peut se trouver à côté du patient

pendant qu'elle leur montre les mouvements à effectuer», explique Fabrice Goffin, l'un des deux fondateurs de QBMT.

Outre les fonctions déjà utilisées par les deux EMS vaudois, ces humanoïdes, qui valent environ 16 500 francs pièce, peuvent lire le journal, annoncer le menu du jour et interagir avec les pensionnaires. Il suffit d'entrer les questions-réponses dans sa base de données, et Zora est ensuite capable de détecter une question et de donner la réponse correspondante. Des accessoires connectés sont en

cours de développement. «Les résidents porteront une montre ou une broche avec un capteur dedans. Le robot sera capable de détecter si une personne se dirige vers un endroit où elle ne devrait pas», détaille Fabrice Goffin. Cela enverrait une alarme silencieuse au personnel soignant et Zora pourrait demander à la personne où elle compte se rendre. «Connaissant les goûts des pensionnaires, elle pourrait tenter de les retenir en posant une question du type: «Ne préféreriez-vous pas manger de la mousse au chocolat?»

Psys blanchis après le suicide d'un patient

Les deux médecins de la Clinique La Métairie jugés pour homicide par négligence ont été acquittés

Les psychiatres doivent-ils être tenus pour responsables lorsqu'un de leurs patients hospitalisé se suicide? Particulièrement délicate, la question revient souvent sur le devant de la scène, notamment judiciaire. Et, à en croire différentes décisions de justice récentes, la responsabilité pénale des praticiens ne saurait être engagée en pareil cas. Le dernier de ces verdicts vient de tomber. Aujourd'hui, ce sont ainsi deux psychiatres de la Clinique La Métairie, à Nyon, qui viennent d'être acquittés, annonce leur avocat. Ils étaient accusés «d'homicide par négligence et d'exposition à un danger d'une personne hors d'état de se protéger elle-même» (*«24 heures» du 12 novembre*) après le suicide d'un patient dépressif en décembre 2008, retrouvé sur une voie CFF proche de la clinique. Le mois dernier, l'Hôpital de Prangins était, lui aussi, disculpé après le suicide d'un patient. Une liste pas exhaustive.

«Ce verdict rend compte de réalités médicales et juridiques dont le constat s'impose. La première est que le suicide est l'accident majeur en psychiatrie hospitalière et peut survenir dans tous les hôpitaux, même lorsque toutes les mesures de soin et de surveillance ont été prises. Deuxièmement, impossible à prédire, le suicide est aussi pratiquement impossible à prévenir. La troisième est que le médecin ne répond pas de tous les dangers et de tous les risques liés à une prise en charge médicale. Il ne manque à son devoir que si son comportement est indéfendable au regard des règles de l'art», commente Me Charles Joye, avocat des deux médecins. Hier, le procureur et l'avocat de la famille de la victime sont restés injoignables. **E.BZ**

24heures

Débat

Orbe-Gruvatiez-Référendum

La Municipalité d'Orbe, en partenariat avec 24 heures, organise:

GRAND DÉBAT
JEUDI 3 DÉCEMBRE 2015
À 18H CASINO D'ORBE

- Pour** ➤ Claude Recordon, **PLR**, *Syndic*
Henri Germond, **PS**, *Municipal Urbanisme*
- Contre** ➤ Loris Koenig, *Membre du comité référendaire*
Luiz de Souza, **Les Verts**, *Conseiller communal*
- Modération** ➤ Laure Pingoud,
Cheffe Rubrique Vaud & Régions 24 heures